

Pour diffusion immédiate

La plus grande campagne de désobéissance civile jamais menée par des scientifiques commence le 4 avril

A partir du 4 avril, coïncidant avec la publication de la troisième partie du rapport du GIEC, les scientifiques qui appellent à “la révolution climatique, dès maintenant !” occuperont les universités du monde entier en organisant des grèves et des occupations, dans le cadre de la plus grande campagne de désobéissance civile mondiale menée par des scientifiques. Une version antérieure du rapport du GIEC a été fuitée par la Rébellion scientifique en août dernier.

Le 6 avril, des centaines d'activistes de la Rébellion scientifique entreprendront des actions perturbatrices de désobéissance civile, ciblant les institutions scientifiques et gouvernementales de plus de 25 pays sur tous les continents, risquant l'arrestation, pour souligner l'urgence et l'injustice de la crise climatique et écologique.

Les scientifiques se rassemblent sous le slogan **“1,5°C, c'est mort, la révolution climatique c'est pour maintenant !”**. Dr. Rose Abramoff, climatologue aux États-Unis, avertit : “nous n'avons pas effectué les changements nécessaires pour limiter le réchauffement à 1,5°C, ce qui nous empêche d'atteindre cet objectif à l'heure actuelle. Nous devons comprendre les conséquences de notre inaction et limiter autant que possible et le plus vite possible les émissions issues de combustibles fossiles. En tant que scientifiques, nous avons tendance à ne pas prendre des risques. Nous n'avons pas envie de risquer nos emplois, notre réputation, d'investir un temps précieux. Mais il ne suffit plus de poursuivre nos recherches et simplement attendre que d'autres lisent nos publications et comprennent la gravité et l'urgence de la crise climatique. Le 6 avril, avec des centaines de collègues du monde entier, j'agirai pour exhorter les gouvernements et la société à cesser d'ignorer les conclusions collectives de décennies de recherche. Faisons en sorte que cette crise ne puisse être passée sous silence.”

Le professeur Jorge Riechmann, sociologue d'Espagne, affirme par ailleurs que “nous vivons une situation historique absolument exceptionnelle, non seulement en ce qui concerne nos universités, nos villes ou nos pays, mais aussi en ce qui concerne l'espèce humaine et la planète en général. Ce qui nous attend, c'est l'écocide, auquel s'ajoute le génocide, et cette perspective nécessite une vive réaction sociale. Nous sommes des centaines de scientifiques à lancer un appel à nos collègues, toutes disciplines confondues, pour nous rejoindre dans les rues, pour être à la hauteur des vérités que nous écrivons : si nous n'agissons pas tout de suite, non seulement la catastrophe est assurée, mais de plus elle surviendra de la façon la plus injuste, car ceux et celles qui ont contribué le moins au problème en subiront les plus graves conséquences. Moralement, il est de mon devoir d'empêcher cela.”

Mike Lynch-White, ancien doctorant en physique théorique devenu activiste climatique à plein temps, explique ainsi ce qui pousse les scientifiques à agir : “Imaginez deux personnes assises dans une maison. L'une se tourne vers l'autre et lui dit avec le plus grand calme que la maison est en feu et que le toit est sur le point de s'effondrer et de les tuer toutes les deux, puis elle se remet à lire tranquillement son journal. Son interlocuteur n'aurait aucune raison de croire à cette menace, même si elle est bien réelle”.

La Rébellion scientifique sera dans la rue du 4 au 9 avril et agira comme si notre maison était en feu. Parce que c'est le cas.

Pour les médias, prière de contacter :
scientistrebillion@protonmail.com ou
Dr. Tazio Mueller, +49 170 5333709; tadziomueller@gmail.com